



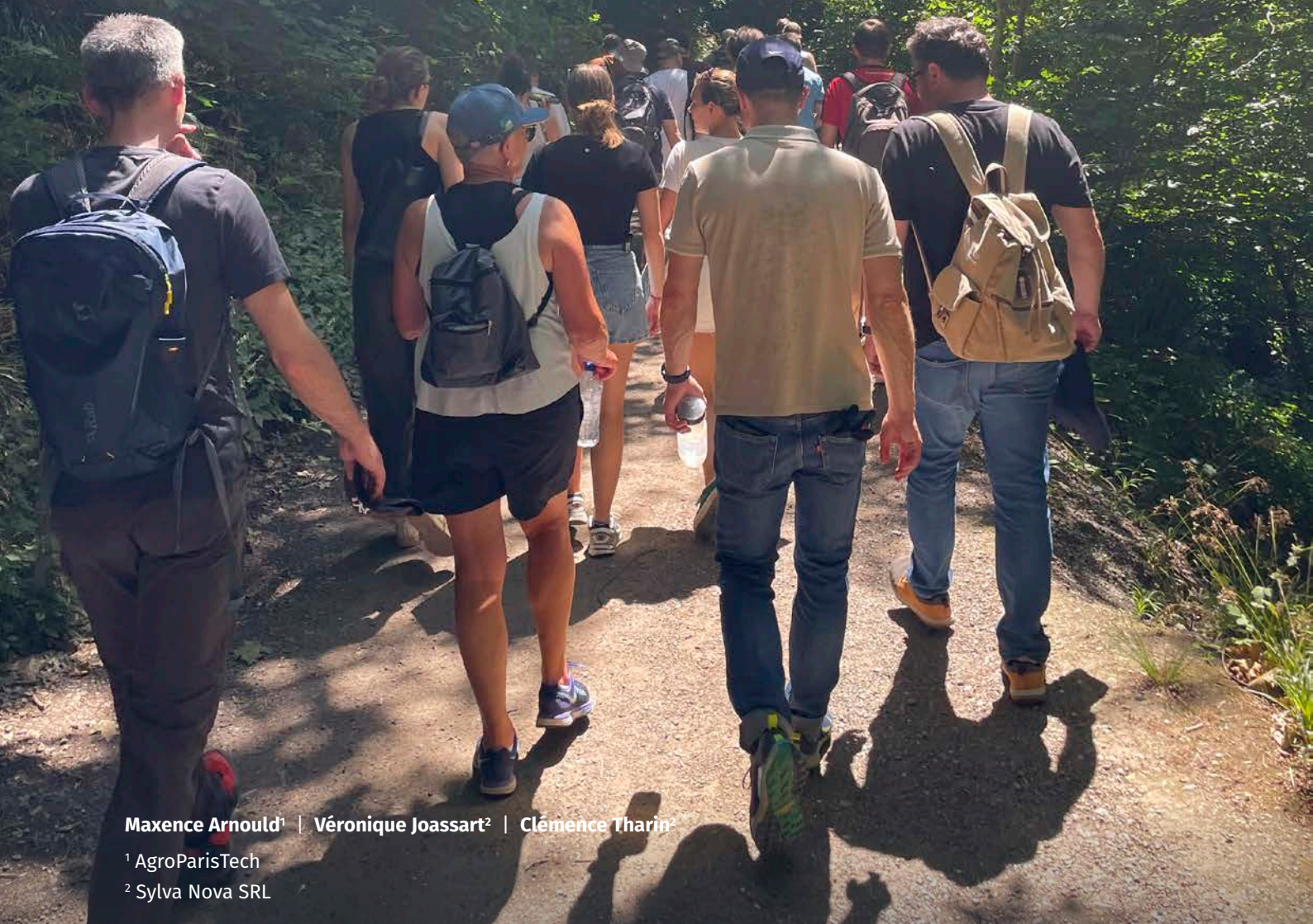
Tiré à part du Forêt.Nature n° 178, p. 24-31

## L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU PROFIT DE LA GESTION FORESTIÈRE. EXEMPLE DU LIVING LAB FORESTIER D'ARGENTEAU

Maxence Arnould (AgroParisTech), Véronique Joassart (Sylva Nova), Clémence Tharin (Sylva Nova)

# L'intelligence collective au profit de la gestion forestière

## Exemple du Living Lab forestier d'Argenteau



Maxence Arnould<sup>1</sup> | Véronique Joassart<sup>2</sup> | Clémence Tharin<sup>2</sup>

<sup>1</sup> AgroParisTech

<sup>2</sup> Sylva Nova SRL

Face à la multiplication des usages en forêt péri-urbaine et aux conflits qu'ils engendrent, concilier impératifs sylvicoles, enjeux de biodiversité et attentes sociales suppose de dépasser les approches expertes traditionnelles. Les Living Labs forestiers proposent une réponse structurée, fondée sur l'intelligence collective et la coconstruction.



Le contexte changeant d'aujourd'hui, avec un dérèglement climatique qui entraîne un bouleversement des pratiques de gestion forestière, des transitions écologiques nécessaires à la préservation de l'environnement ou encore des transformations sociales et démographiques qui engendrent des attentes de plus en plus fortes et diverses de la société, nécessite un besoin d'innover collectivement pour assurer, à l'avenir, la fourniture de tous les services attendus de la forêt (production de bois, espaces de loisirs, réservoirs de biodiversité, qualité de l'eau...). Parmi ces services, communément appelés services écosystémiques, le service récréatif prend une dimension particulière quand il s'agit de forêts péri-urbaines et ouvertes au grand public. Face à la diversité des usages et aux possibles conflits qu'ils peuvent générer, l'émergence de solutions nécessite de s'appuyer sur une ingénierie complexe permettant de prendre des décisions coconstruites et acceptées de tous afin de concilier gestion forestière et satisfaction des parties prenantes.

Le territoire de la Belgique, en raison de sa taille et de sa fragmentation, n'offre en outre pas de vastes espaces à convertir en forêts supplémentaires. Il est donc nécessaire d'agir sur les massifs forestiers existants, afin d'assurer leur conservation à long terme et de maintenir les services qu'ils délivrent.

En 2023, Sylva Nova, a fait l'acquisition d'une partie (35 hectares) de la forêt d'Argenteau (155 hectares), une forêt péri urbaine très fréquentée et dont les peuplements Natura 2000, comme la hêtraie, souffrent des conséquences du dérèglement climatique. Son objectif : mettre en pratique des travaux sylvicoles dédiés à la conservation des services délivrés par la forêt (carbone, biodiversité...) tout en tenant compte de la cohabitation avec les usagers de cet espace ouvert au grand public, un poumon vert entre Liège (en Belgique)

et Maastricht (aux Pays-Bas). Sylva Nova s'est donné pour mission d'allier gestion forestière, restauration écologique et engagement des parties prenantes. Mais, comment orchestrer une telle conciliation de tous ces aspects ?

La piste envisagée est venue de son partenariat avec AgroParisTech et en particulier avec Maxence Arnould, responsable du *Forest'InnLab*<sup>1</sup>. Cette structure développe des méthodes d'intelligence collective basée sur l'approche Living Lab pour répondre aux défis forestiers. Alors, pour tenter de résoudre les conflits d'usages en forêt d'Argenteau, Sylva Nova a démarré un Living Lab forestier pour coconstruire, avec les citoyens et parties prenantes concernées, un plan d'actions collectif, partagé et accepté.

Dans cet article, nous présentons cette démarche méthodologique innovante ainsi que le plan d'actions coconstruit pour cette forêt. Nous y joignons les témoignages de quelques participants à cette initiative et nous proposons une mise en perspective de ce travail afin d'en transmettre les éléments saillants à d'autres porteurs de projets qui envisageraient de le répliquer dans leur territoire.

Pierre Hermans, fondateur et gérant de Sylva Nova propriétaire de cette partie de forêt :

*« En tant que propriétaire et gestionnaire de 35 hectares du site, j'étais à la fois curieux et sceptique d'initier cette démarche. Très rapidement, j'ai revu ma position pour ne garder que le positif de cette démarche. L'intérêt des parties prenantes, leur implication lors des ateliers et les idées qui émergent des discussions vont au-delà des espoirs placés dans ce type de démarche participative. Globalement, la perception des enjeux et les solutions proposées rejoignent souvent notre propre ressenti. En revanche, l'idée qui fait consensus d'une gestion différenciée par zones ne nous était pas*

## RÉSUMÉ

La forêt d'Argenteau, massif péri-urbain de 155 hectares situé entre Liège et Maastricht, concentre une multiplicité d'usages récréatifs, sylvicoles et écologiques générateurs de multiples tensions. Ses peuplements subissent par ailleurs les effets du dérèglement climatique. En 2023, Sylva Nova, propriétaire de 35 hectares du site, a initié un *Living Lab forestier* afin de coconstruire avec l'ensemble des parties prenantes un plan d'actions permettant de concilier gestion forestière, restauration écologique et cohabitation des usages.

La démarche, conduite en partenariat avec AgroParisTech et son *Forest'InnLab*, a reposé sur quatre ateliers

d'une demi-journée réunissant chacun une trentaine de parties prenantes au total. Les sessions ont successivement permis de partager les expériences, de spatialiser les usages par diagnostic cartographique, de générer des actions par idéation collective, puis de prioriser un plan d'actions validé par tous. Le plan comprend une série de mesures concrètes : comité d'accompagnement, signalétique didactique, balisage différencié ou protection des zones humides. Les choix sylvicoles restent sous la responsabilité de Sylva Nova, en toute transparence avec les parties prenantes qui ont clairement manifesté leur souhait d'en apprendre sur le sujet. Un second cycle centré sur la mise en œuvre est désormais engagé.

*immédiatement apparue – nous sommes généralement adeptes d'une multi-fonctionnalité intégrale – mais, de plus en plus, pour Argenteau, elle nous apparaît comme relevant du bon sens et mérite d'être sérieusement étudiée sur le plan opérationnel. Ce Living Lab a aussi la vertu de confronter sereinement les acteurs aux limites de leurs propres désirs que ce soit par le cadre légal, la volonté des autres usagers, les moyens humains et financiers, ou les enjeux environnementaux. Enfin, les conclusions de ces ateliers permettront de légitimer les bases d'une relation collaborative avec la Ville de Visé et, nous l'espérons, avec le futur propriétaire des autres parcelles qui sont actuellement en vente. C'est un excellent moyen pour faire de la forêt un sujet d'avenir collectif et pas uniquement d'experts forestiers. »*

### **Les Living Labs forestiers : de quoi s'agit-il ?**

L'approche Living Lab se situe à l'intersection de deux théories de l'innovation. D'une part, l'innovation ouverte qui pose l'hypothèse que les sources de connaissances et de compétences sont dispersées dans l'écosystème des acteurs et propose de concevoir des innovations basées sur le partage et la collaboration<sup>4</sup>. Et d'autre part, l'innovation par les usages qui défend l'intérêt d'intégrer les futurs utilisateurs de l'innovation, dès le début du processus de conception, afin de comprendre leurs besoins et de s'assurer que les produits et services conçus y répondent dans le but d'une meilleure acceptation et adoption de l'innovation produite<sup>7</sup>.

Ainsi, l'approche Living Lab fournit un cadre ouvert et de cocréation pour concevoir des solutions innovantes, visant à la résolution de problèmes opérationnels, tout en impliquant de multiples parties prenantes, dans un partenariat public-privé-population, ainsi que les futurs utilisateurs des solutions<sup>5</sup>.

Les Living Labs existent depuis de nombreuses années dans d'autres secteurs d'activités (urbanisme, santé,

énergie, etc.) mais en forêts, les premières initiatives ne datent que de quelques années (2017-2018). Le premier travail d'envergure concernant les Living Labs forestiers conduit par l'INRAE, Université de Lorraine et AgroParisTech en France a permis de concevoir un cadre méthodologique spécifiquement adapté aux enjeux forestiers<sup>2,3</sup>. Ce cadre a été testé dans de nombreux projets pour innover collectivement sur la planification forestière ou encore dans des stratégies de renouvellement forestier et d'adaptation des forêts au dérèglement climatique.

Le pilotage d'un Living Lab forestier comporte six étapes itératives<sup>3</sup> : planification, exploration, coconception, expérimentation, évaluation et déploiement, chacune menée selon un mode de pilotage adapté utilisant différentes méthodes d'intelligence collective (atelier multi-acteurs, outil d'évaluation, session d'observation sur le terrain, test par l'usage, etc.). Les chercheurs, parties prenantes et utilisateurs impliqués dans le projet collaborent par le biais d'une approche de recherche-action consistant en la collecte et l'analyse de données ainsi que la formalisation des résultats par l'utilisation d'objets intermédiaires de conception.

Témoignage de Yves De Flines, représentant de la Ville de Visé où est logée la forêt d'Argenteau :

*« Responsable du service environnement de la Ville de Visé où est logée la forêt d'Argenteau, j'ai eu le plaisir d'être convié au Living Lab organisé par Sylva Nova sur la gestion et le devenir de la Vallée de la Julienne. L'équipe des plantations que je dirige a en charge l'entretien des étangs, des sentiers et des parkings qui composent le domaine. Ouvert au public depuis des dizaines d'années, le domaine de la Julienne est pourtant privé pour sa majeure partie et chacun s'est approprié à sa manière cette forêt pour des fonctions récréatives (marcheurs, scouts, écoles, VTTistes...). Ce sont autant d'individus avec des attentes et une vision propre de ce que doit être ou devenir cet écrin de nature.*

*« À travers cette initiative, Sylva Nova a donc permis à tous ces acteurs de se rencontrer et d'échanger sur leurs attentes respectives. J'ai ainsi pu assister à des discussions constructives où chacun a pu témoigner de ses craintes mais également émettre des propositions pour un meilleur vivre-ensemble. Cette méthode basée sur la concertation et le respect permet très certainement d'apaiser les tensions entre les nombreux utilisateurs et acteurs de cette forêt péri-urbaine. Nous avons tous à y gagner !*

*« Renforcé par cette expérience positive, je gage que le comité d'accompagnement mis sur pied à la suite de ces échanges puisse poursuivre dans cette voie et renforcer les relations de partenariats privé-public-population. »*

Installée à Visé, **Sylva Nova** est une société d'expertise technique au service des forêts européennes depuis plus de 30 ans ([sylvanova.eu](http://sylvanova.eu)). Outre une gestion active de 3 800 hectares de forêts privées, en Belgique et en France, et plus d'un million d'arbres plantés ou régénérés annuellement dans une dizaine de pays européens, ses actions s'appuient également sur un réseau de « laboratoires forestiers ». Il s'agit de parcelles pilotes où sont testés de nouveaux itinéraires sylvicoles, des essences adaptées au changement climatique ou des pratiques de restauration après incendie par exemple.



Des plus petits aux plus grands, Sylva Nova accueille très régulièrement les usagers de la forêt pour leur donner des explications sur son fonctionnement. À Argenteau, une classe maternelle prend par exemple régulièrement ses quartiers dans un espace qui lui est dédié.

## La mise en œuvre du Living Lab d'Argenteau

La mise en œuvre de la démarche Living Lab a été adaptée au cas spécifique d'Argenteau en y incluant ses problématiques et enjeux propres. Le déploiement a été conçu sur mesure en prenant en compte les objectifs du propriétaire, les attentes des parties prenantes et les spécificités de la forêt. La première année de ce Living Lab visait à coconstruire un plan d'actions collectif et partagé. Pour cela, quatre ateliers ont été organisés comme suit :

- **Atelier 1.** Partage d'expériences pour une identification des problématiques saillantes et des ambitions collectives. Dans ce premier atelier, l'objectif était d'engager le dialogue entre les parties prenantes, d'apprendre à se connaître et comprendre les ressentis et perceptions de chacun. Une animation permettant un partage d'expériences et de connaissances a permis aux participants de définir des problèmes individuels et collectifs rencontrés en forêt, ainsi que les ambitions qu'ils souhaitaient envisager pour une meilleure gestion de la forêt.
- **Atelier 2.** Découverte de la forêt (visite) pour un diagnostic spatialisé des usages et zones de tension. Dans ce deuxième atelier, l'objectif était, dans un premier temps, de spatialiser sur une carte les usages connus au sein de la forêt. Puis, dans un deuxième temps, d'identifier les zones de recoupement entre les usages afin d'observer plus précisément les conflits d'usages et en conséquence, les points de tension.

- **Atelier 3.** Idéation et créativité pour générer des premières idées d'actions. Dans ce troisième atelier, les participants ont imaginé des actions en réponse aux problèmes et conflits d'usages identifiés lors des deux premiers ateliers. Chaque action a été décrite dans un document décrivant les modalités liées à sa mise en œuvre, son pilotage, les ressources nécessaires, les obstacles à prévoir et les parties prenantes concernées.
- **Atelier 4.** Priorisation et coconstruction du plan d'action. Ce quatrième atelier a permis d'affiner et valider les actions par l'ensemble des participants. Puis, elles ont été confrontées aux ambitions du porteur de la démarche : Sylva Nova. Le plan d'actions a pu être rédigé dans ces grandes lignes avec l'accord de l'ensemble des participants.

Ces quatre ateliers ont toujours été organisés dans un lieu proche de la forêt, neutre et très fonctionnel, pour permettre des travaux en sous-groupes durant une demi-journée. Ils ont réuni en moyenne une quinzaine de participants par atelier, mais au total une trentaine de parties prenantes ont été mobilisées. Des règles de bonne conduite ont été adoptées pour obtenir une bonne entente (écouter avec attention, parler avec intention, être bienveillant, faire confiance, respecter le

cadre). L'organisateur avait demandé par exemple un respect réciproque entre les acteurs, leurs usages et leurs temps de parole pour permettre à chacun d'être entendu sans jugement de valeur.

Enfin, pour terminer cette section, une particularité importante doit être signalée. Dès le début de la démarche, un choix méthodologique a été décidé par les participants : Sylva Nova ne détient que 35 des 155 hectares que compte la forêt, mais la réflexion menée dans le cadre du Living Lab a porté sur l'ensemble du site. Sylva Nova ne sera donc pas seule à la manœuvre et les actions sélectionnées seront réparties entre les acteurs les plus concernés.

## Un plan d'actions coconstruit et partagé dans une forêt aux tensions multiples

Au terme des quatre ateliers de travail, plusieurs résultats saillants peuvent être décrits.

### Des conflits d'usages nombreux

Les ateliers ont mis en évidence des zones de tensions diversifiées et certaines conflictuelles. Par exemple, la carte de la figure 1 recense une vingtaine d'usages avec

des zones importantes de recoupement. Au Sud de la forêt, nous pouvons observer une zone avec des activités de chasse, de scouts, sylvicoles mais également des chemins de vélos ou de motos. Un autre exemple au Nord de la forêt avec une châtaigneraie qui abrite également des usages liés à la chasse, à la sylviculture, des sentiers pédestres et des aspects paysagers.

### Un plan d'actions collectif

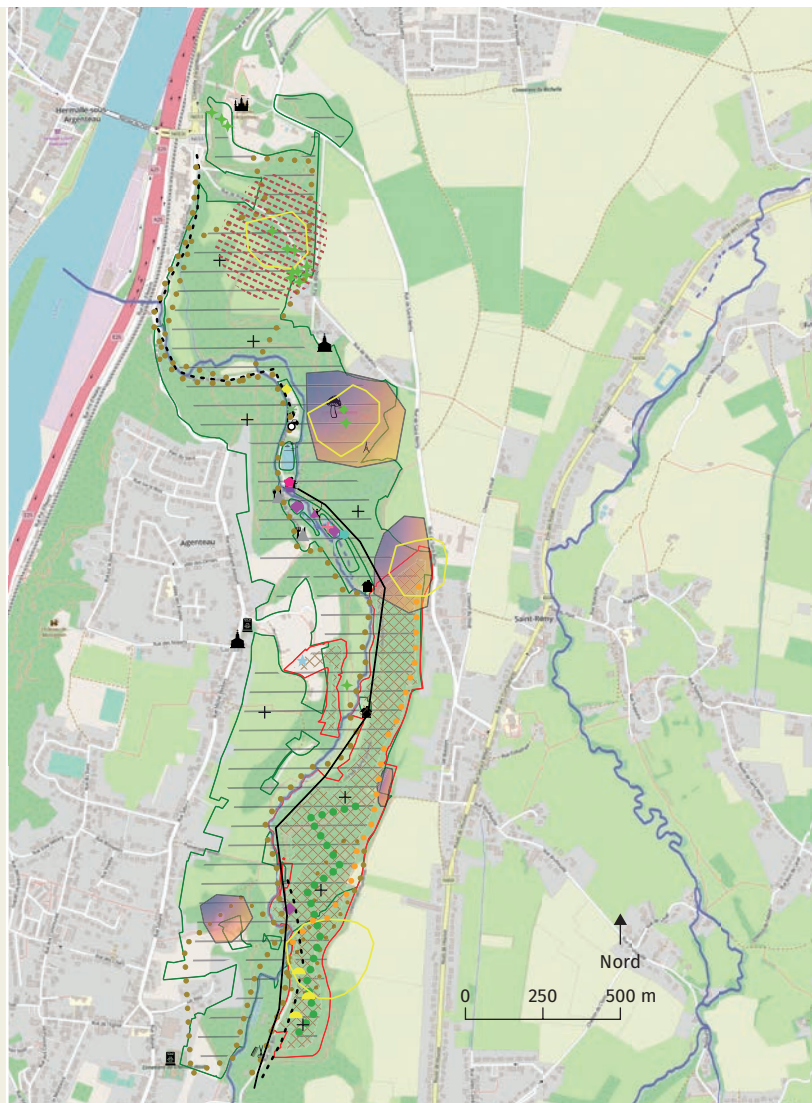
Le plan d'actions coconstruit compte finalement une dizaine d'actions considérées comme prioritaires, utiles et réalisables :

- Mettre sur pied un comité d'accompagnement Living Lab.
- Conception de panneaux didactiques d'information.
- Partenariat avec la brasserie installée sur le site pour véhiculer des infos.
- Mise sur pied d'un projet forestier avec les écoles proches.
- Réalisation d'un code de bonne conduite des chemins forestiers.
- Réalisation d'un balisage de randonnées pour des usages spécifiques.
- Organiser la présence d'un garde champêtre.
- Déviation des usagers lors de la période de reproduction des amphibiens autour des étangs présents sur le site.

**Figure 1.** Spatialisation des usages en forêt d'Argenteau (atelier n° 2).

L'exercice de spatialisation des usages en forêt a permis d'établir une longue liste d'activités dont tous les participants n'avaient pas connaissance, mais surtout d'identifier les zones de conflits entre elles. Cette spatialisation a permis d'aligner les positions et de se cadrer sur un référent commun de plusieurs zones de recoupement.

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| ○ Camping  | ●● Balade à vélo               |
| ▲ Tremplin VTT   | --- Accès motorisé             |
| ✦ Arbre remarquable  | ⊗ Travail forestier            |
| ●● Motos   | ▲ Restaurant                   |
| — Chemin balisé  | ● Ornithologue                 |
| □ Scouts   | ■ Club Canin                   |
| ■ École  | ● Pisciculture                 |
| ⊗ Châtaigneraie  | ◆ Mobil-Home                   |
| + Pêche  | ■ Photographe                  |
| ◆ Se baigner   | ▲ Plaine de jeux               |
| ★ Caméra trap  | * Parking Voiture              |
| + Habitat animaux (castor, oiseaux, chevreuil, sanglier, blaireau) | ●●● VTT et vélo                |
| ●●● VTT  | — Chasse                       |
|  | □ Limites propriété Sylva Nova |
|  | □ Domaine de la Julienne       |



- Installer des caillebotis sur des zones humides ou à protéger pour délimiter une zone de passage.

Parmi ces actions, Sylva Nova a principalement la main sur deux d'entre-elles et elle participera à la mise en œuvre des autres dont le pilotage est assumé par d'autres acteurs, notamment la Ville de Visé ayant la forêt sur son territoire.

La première de ces deux actions est la mise sur pied d'un organe de suivi, car il est important de maintenir la dynamique collective acquise, tout en s'assurant que ce qui a été prévu soit bien réalisé. Ce comité a été baptisé « Comité d'accompagnement » car il a vocation à rester interactif et participatif. La seconde porte sur des actions de communication. Que ce soit au travers de panneaux, d'activités sur le terrain, de brochures... Le groupe a unanimement recommandé de communiquer de manière didactique avec les usagers qui fréquentent la forêt. Ce n'est que de la sorte que la forêt et les travaux qui y sont menés seront respectés et que les différents usages pourront y cohabiter.

Isabelle Dalimier, riveraine présente à l'ensemble des ateliers et ayant accueilli tous les ateliers au sein de son espace de coworking :

*« J'ai vraiment été heureuse de participer à ce Living Lab forestier. Au fil des ateliers, j'ai pu constater à quel point les usagers et les parties prenantes ont pris conscience de la chance que représente cette forêt si proche de chez eux. Leur implication dans un véritable processus de cocréation pour élaborer un plan de gestion durable d'une forêt privée m'a particulièrement marquée. Je suis convaincue que cette démarche est une opportunité précieuse pour rassembler l'ensemble des usagers de la forêt d'Argenteau et faire émerger de nouvelles dynamiques sociales, respectueuses et attentives à la diversité des usages de la forêt. Je souhaite continuer à m'investir dans le comité d'accompagnement mis en place et y partager l'expérience acquise au sein de l'asbl Qualité-Village-Wallonie en matière de mobilisation, d'animation et de structuration d'un groupe de bénévoles. »*

## Le Living Lab forestier d'Argenteau : éléments clés de sa réussite

Le Living Lab d'Argenteau a mobilisé une diversité d'acteurs qui ont accepté de se réunir pour confronter leurs avis, perceptions et idées, approfondir différentes thématiques et délivrer des conclusions qui permettent à Sylva Nova d'adapter son plan de gestion forestière. Nous souhaitons ici insister sur les éléments clés qui ont permis la réussite de cette démarche.

### Une ambition commune et partagée

Un Living Lab ne peut pas être fructueux si une ambition commune n'est pas trouvée dès le départ. Très rapidement, celle-ci a été élaborée avec les parties prenantes : « Garder cette forêt ouverte au grand public en partageant une meilleure connaissance de ses enjeux, assurer la pérennisation de la forêt pour les générations futures tout en bénéficiant de l'ensemble des services qu'elle délivre au quotidien ». Cette ambition a été la ligne directrice tout au long de la démarche pour ne jamais oublier pourquoi ce Living Lab devait être mis en place et perdurer.

### L'articulation des piliers de l'intelligence collective en forêt

Tout au long de cette démarche, les piliers de l'intelligence collective en forêt, à savoir les ambitions du propriétaire, les attentes des acteurs du territoire et les savoirs-faires techniques du gestionnaire forestier, ont interagi de façon constante et avec rigueur méthodologique (figure 2). Cette articulation a permis d'obtenir un cadre de réflexion commun et partagé mais surtout

Atelier multi-acteurs du Living Lab forestier d'Argenteau : gestionnaires et usagers coconstruisent un plan d'actions pour concilier les multiples usages.



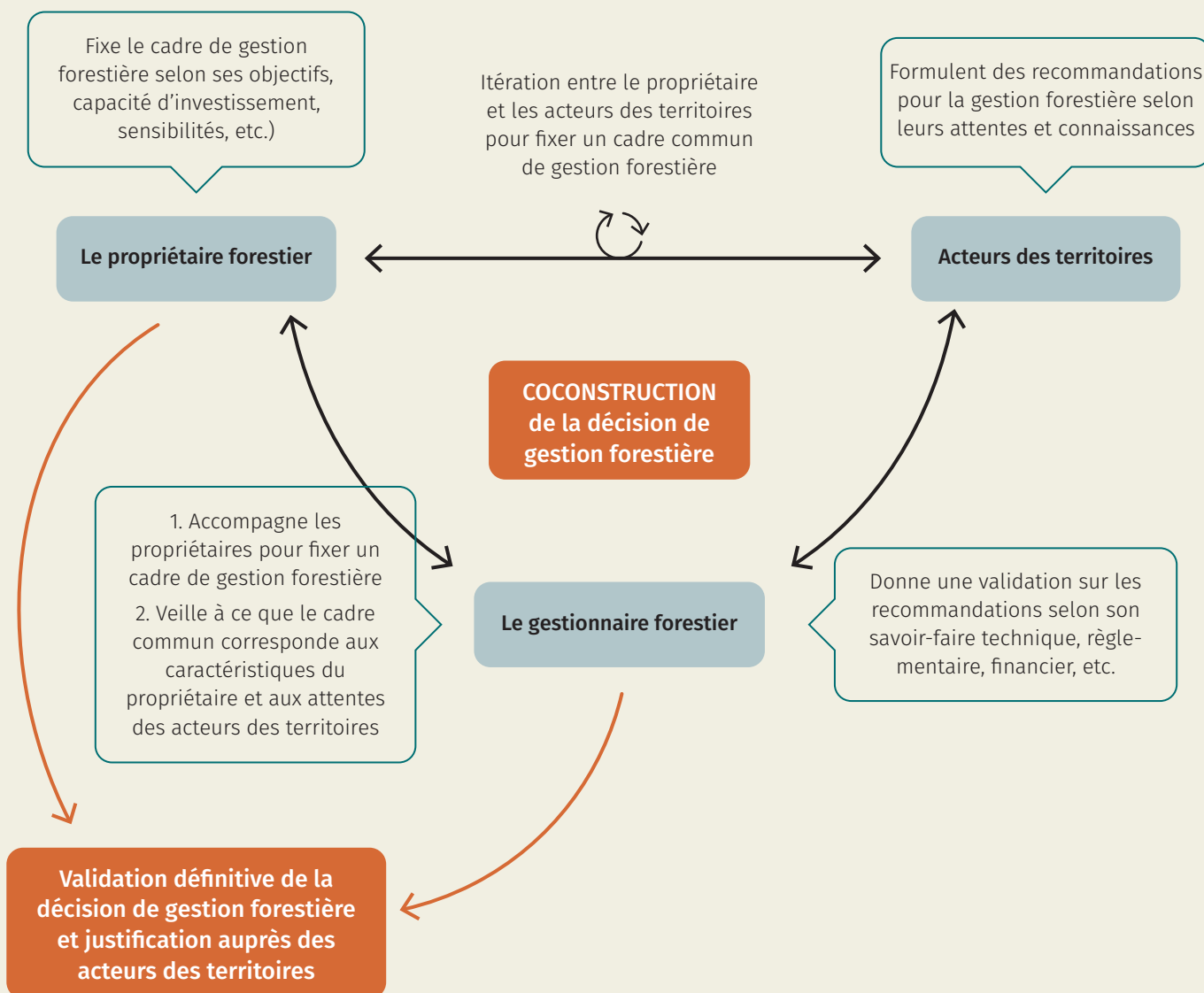


Figure 2. Les trois piliers de l'intelligence collective forestière menée en mode Living Lab.

une prise de décision acceptée de tous. Les interactions régulières et structurées ont amélioré la confiance et la transparence entre les participants pour permettre une codécision à l'issue des quatre ateliers.

#### La sylviculture, une partie laissée à Sylva Nova

Les parties prenantes invitées à participer à la réflexion ne se sont pas attardées sur des recommandations liées aux pratiques sylvicoles. Il a été vite admis que la sylviculture nécessite des compétences techniques fortes que les participants éloignés des enjeux forestiers ne possèdent pas. Les parties prenantes concernées ont fait confiance à l'expertise de Sylva Nova, mais à la condition de prendre en considération leurs attentes

dans les choix sylvicoles et de les justifier. Pour assurer un partage des connaissances forestières, une attention particulière a été portée à la composition des sous-groupes de travail dans lequel une participation d'un expert forestier était toujours assurée.

#### Mise en perspective de la démarche

##### Fin du premier cycle et début du second lié à la mise en œuvre du plan d'action

Le premier cycle de cette démarche Living Lab qui visait à coconstruire le plan d'actions a abouti et est considéré par les participants comme une réussite.

Nous sommes maintenant entrés dans un deuxième cycle qui a comme objectif la mise en œuvre et le suivi des actions. Le comité d'accompagnement du Living Lab garant de sa bonne gouvernance se réunira deux à trois fois par an pour superviser la mise en œuvre des actions telles que construites lors des ateliers. Un pas supplémentaire sera franchi prochainement par la réalisation d'une enquête de satisfaction des usagers de la forêt dont les modalités de mise en œuvre restent à définir. Elle portera sur des indicateurs de bien-être en forêt qui permettront d'alimenter la construction de prochaines actions dans le Living Lab.






### Certifications FSC Services Récréatifs

Profitant de cette initiative, Sylva Nova qui était déjà porteur d'une certification FSC en gestion forestière a introduit une demande de reconnaissance FSC supplémentaire pour les services récréatifs délivrés par la forêt d'Argenteau. Les résultats de l'audit Ecocert mené en novembre 2025 sont toujours attendus, mais, si Sylva Nova obtient ce label, il s'agirait d'une première en Belgique.

### Mise en réseau et retour d'expérience

Cette démarche Living Lab permettra de servir d'exemple pour d'autres porteurs de projet qui souhaitent adapter cette méthodologie à des forêts péri-urbaines similaires. Pour faire profiter de cette expérience, Sylva Nova intégrera, grâce au Living Lab d'Argenteau, le réseau international de Living Lab en cours de construction avec le travail orchestré par la Task Force IUFRO FORLIVS<sup>6</sup>. ■

## Bibliographie

- <sup>1</sup> AgroParisTech (2025). Présentation du Forest'InnLab. [innlabs.agroparistech.fr/forestinnlab](http://innlabs.agroparistech.fr/forestinnlab) 
- <sup>2</sup> Arnould M. (2021). Construction d'un cadre de référence méthodologique pour piloter des Living Labs forestiers. Thèse Environnement et Société, Université de Lorraine, 256 p. 
- <sup>3</sup> Arnould M., Morel L., Fournier M. (2022). Embedding non-industrial private forest owners in forest policy and bioeconomy issues using a Living Lab concept. *Forest Policy and Economics* 139 : 102716. 
- <sup>4</sup> Chesbrough H.W. (2003). *Open innovation: the new imperative for creating and profiting from technology*. Harvard Business School Press, 227 p.
- <sup>5</sup> Hossain M., Leminen S., Westerlund M. (2019). A systematic review of living lab literature. *Journal of Cleaner Production* 213: 976-988. 
- <sup>6</sup> IUFRO (2026). Task Force T52 Forest Living Labs for Sustainable Climate Adaptation (FORLIVS). 
- <sup>7</sup> von Hippel E. (2001). Perspective: User toolkit for innovation. *The Journal of Product Innovation Management* 18(4) : 247-257.

## POINTS-CLEFS

- ▶ La forêt d'Argenteau (155 ha) concentre une vingtaine d'usages distincts générant des zones de conflit spatiales identifiées par cartographie participative lors des ateliers.
- ▶ Quatre ateliers ont mobilisé une trentaine de parties prenantes pour coconstruire un plan d'actions comprenant une dizaine de mesures opérationnelles validées collectivement.
- ▶ La délimitation des compétences a été formalisée : les choix sylvicoles restent sous la responsabilité exclusive de Sylva Nova, sous réserve de transparence et de justification.
- ▶ L'approche *Living Lab*, structurée en six étapes itératives, est transférable à d'autres forêts péri-urbaines.

*La mise en place de ce Living Lab représente un coût que Sylva Nova a pu notamment supporter grâce à son partenaire privé D'Ieteren Automotive que nous remercions. Nous remercions l'ensemble des participants mobilisés dans la démarche pour leur disponibilité et leur enthousiasme durant l'ensemble du projet.*

Crédits photo : Sylva Nova.

### Maxence Arnould<sup>1</sup>

maxence.arnould@agroparistech.fr

### Véronique Joassart<sup>2</sup>

veronique@sylvanova.eu

### Clémence Tharin<sup>2</sup>

clemence@sylvanova.eu

### <sup>1</sup> AgroParisTech

agroparistech.fr

### <sup>2</sup> Sylva Nova SRL

sylvanova.eu